

Des libérations à Philippes

Prédication pour un dimanche de baptême (Talia Bassino)

Le 6 mai 2012 au Temple du Bas

Texte: Actes 16, 16-34

Il nous arrive à tous de nous sentir plus ou moins

bloqués coincés
enfermés entravés

par des trucs et des machins :

Soucis et préoccupations, délais, pressions et obligations, peurs peut-être, angoisses parfois, douleurs... Prisonniers de nous-mêmes parfois, de nos emportements ou de nos obsessions.

Mais il arrive aussi que nous sentions un souffle de liberté, de détente et de joie, de satisfaction et de contentement, d'air frais : des signes de liberté au sein même d'un monde et d'une existence où les grilles ne sont pas toujours fleuries ni ouvertes !

Et voici que, ce matin, grâce à Talia et à sa famille par qui nous revivons notre baptême, voici que nous recevons un signe de liberté très spécial :

Un signe de Dieu lui-même, notre Père.

Voici que l'amour de Dieu se laisse toucher, se fait sentir, coule sur nous.

C'est tout simple : de l'eau, puis de pain et du vin !

Dieu nous pousse dans l'eau et nous récupère vivants, bénis ! Là il nous lave l'esprit et le corps. Il nous libère

- de la peur du vide
- de la peur de l'avenir
- de la peur de perdre.

Il nous libère

- de l'égoïsme et de l'indifférence
- des vieilles rancunes et des remords poussiéreux.

Il nous rend libres d'aimer et de nous savoir aimés, follement, sans retenue ni réserve, libres malgré tout de crier que la vie est belle et bonne – comme au premier jour, quand « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : voilà, c'était très bon » (Genèse 1,31).

Tel est donc le sens du baptême – que vous, parents, avez librement demandé pour votre enfant et qui lui est librement donné :

Le baptême est le signe de ce qui vient au monde, la lumière de Jésus, le Christ, mort et ressuscité ; signe et geste de l'amour de Dieu, libre et généreux, infiniment.

Nous comprenons maintenant pourquoi l'histoire de la prison qui explose est suivie du baptême de son gardien ! Tout le monde est libéré dans ce récit des Actes des Apôtres : la femme esclave, les prisonniers, le gardien et sa famille, tous !

Amen

Pasteur Robert Tolck



en prison



la prison s'est ouverte